



Revue de presse

Le blé, ce produit made in France qui cartonne mais dont on ne parle jamais

interview de Sébastien ABIS par Eric WATTEZ

Parution Magazine Capital le 22/07/2015

Si l'élevage français se porte mal, la filière céréale s'est elle beaucoup mieux intégrée à la mondialisation. Décryptage avec Sébastien Abis, chercheur associé à l'IRIS (Institut des Relations Internationales et Stratégiques) et auteur de *Géopolitique du blé* (Armand Colin).

<http://www.capital.fr/a-la-une/politique-economique/le-ble-ce-produit-made-in-france-qui-cartonne-mais-dont-on-ne-parle-jamais-1056106>

suite en page 2

Adhérez / Renouvelez

votre participation pour l'année 2015 / 2016

Voir bulletin d'inscription (ou de réinscription) en dernière page

Soutenez l'association

en complétant votre engagement

par un don **bénéficiaire de la déduction fiscale.**

ECONOSTRUM rend compte
des 6èmes Rencontres de Cybèle

pages 3 et 4

**PREMIÈRE CONFÉRENCE
DU CYCLE 2015/2016**

page 5

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES

page 6

PROGRAMME 2015/2016 à l'étude

page 7

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des parutions de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposées.

Association EUROMED-IHEDN
chez COUSTILLIÈRE
48, rue Gimelli - 83000 TOULON
Tél : 06 34 19 28 79

Contact

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillièrre
Chargé de communication : Daniel Valla

6

Les 6èmes
Rencontres
de Cybèle

à écouter dès maintenant,

les interviews en ligne de nos intervenants

par **Éric BATAILLON**

journaliste à RFI Rubrique Orient-Hebdo



Hatem BEN SALEM

Qui nous parle d'une coopération
renforcée en Méditerranée
contre les jihadistes

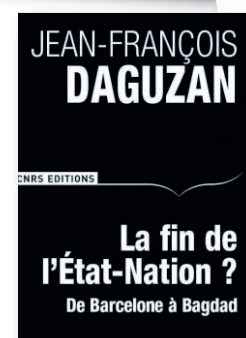
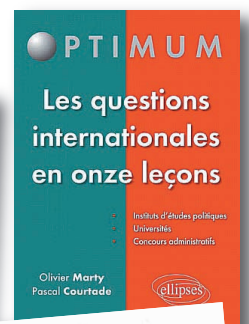
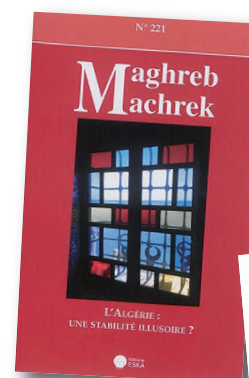
suivre le lien :

<http://www.rfi.fr/emission/20150613-mediterranee-cooperation-renforcee-jihadistes/>

À LIRE et À DÉCOUVRIR CET ÉTÉ

des propositions diverses et variées

pages 9 à 12





Le blé, ce produit made in France qui cartonne mais dont on ne parle jamais

interview de Sébastien ABIS par Eric Watzet > Parution Magazine Capital le 22/07/2015

Capital : Le blé occupe 10% de la surface du pays et dégage pas loin de 10 milliards d'excédents commerciaux par an pour la France – il n'y a guère qu'Airbus qui fasse mieux - mais l'on n'en parle quasiment jamais. Pourquoi ?

Sébastien Abis : La dernière fois que le blé a fait la une, c'est quand il y a eu surchauffe sur les prix en 2007-2008. Cela tient à la place de l'agriculture dans l'actualité, on ne parle que des crises : scandales alimentaires, révision de la Politique Agricole Commune, manifestations d'éleveurs, etc. On n'aborde pratiquement jamais les questions agricoles sous un angle positif, comme si le fait d'avoir une agriculture performante – comme c'est le cas pour le blé – était un acquis à passer sous silence. Le blé fait partie du décor et on l'oublie, car en France on ne s'inquiète plus de manquer de pain. Mais c'est oublier à quel point cette céréale reste convoitée. Le blé est le produit agricole le plus échangé de la planète et il joue un rôle clé pour la vie de 3 milliards de terriens. Sur les 700 millions de tonnes produits chaque année, environ 160 millions de tonnes sont destinées à l'exportation. Soit une proportion de 15 à 20% selon les années, ce qui est deux fois supérieur à la moyenne des autres produits agricoles.

Capital : On connaît la géopolitique du pétrole, mais pas celle du blé.

Sébastien Abis : C'est pourtant une histoire vieille comme le monde. Le blé que l'on a commencé à cultiver voilà 10.000 ans dans le croissant fertile – la région où se trouvent la Turquie et l'Irak – est la plante qui a permis à l'homme de se sédentariser. Et de tous temps, il a été l'objet d'un commerce vital. Athènes était une cité sans blé et devait en acheter dans le Pont Euxin, comme on appelait la Mer Noire à l'époque, en Egypte ou en Sicile. C'est ainsi qu'elle a développé sa puissance navale. A Rome, le pouvoir distribuait du pain – un peu comme les régimes qui aujourd'hui le subventionnent pour acheter la paix sociale – et il lui fallait

donc sécuriser son approvisionnement en blé qui venait d'Afrique du Nord. Beaucoup plus près de nous, les Américains, premier producteur mondial, n'ont pas hésité à utiliser l'arme du blé pour pousser l'Egypte à signer l'accord de paix avec Israël en 1979. Kissinger avait expliqué à Sadate que c'était une garantie



du maintien de l'aide alimentaire. Les pays du Moyen Orient et d'Afrique du Nord qui ne couvrent que 40% de leurs besoins sont toujours très dépendants des importations de blé. Pour la France qui est le cinquième producteur mondial c'est une occasion d'affirmer son rôle géopolitique et son excellence agricole.

Capital : Vous voulez dire que notre pays doit aussi se servir de l'arme du blé ?

Sébastien Abis : Je crois en tous cas que le blé est un parfait ambassadeur de notre diplomatie économique. Il me semble plus constructif de vendre à l'Egypte du blé que des Rafale, mais bien sûr on ne parle que des ventes d'armes. On n'arrête pas de parler du made in France et bien soyons fier de notre blé ! Nous sommes le troisième exportateur mondial et la moitié de notre production, soit 20 millions de tonnes, est écoulée à l'étranger. Notre filière blé vient de loin – la France n'était même pas autosuffisante dans les années

soixante – mais a su se moderniser, se concentrer et jouer le jeu de la mondialisation. Je ne dis pas que c'est un modèle à suivre pour l'élevage, dont les impératifs sont très différents. N'empêche que le contraste entre la prospérité de la branche céréalière et les difficultés de l'élevage donne à réfléchir.

Capital : A 200 dollars la tonne sur le marché de Chicago, les cours sont grosso modo deux fois plus bas qu'au moment de la crise de 2007-2008. Est-on à l'abri d'un nouveau coup de chauffe ?

Sébastien Abis : Cela, personne n'en sait rien ! Le cours des matières premières agricoles peut toujours être impacté par un événement climatique ou géopolitique, voire des prises de positions spéculatives d'acteurs extérieurs au marché. Les deux dernières récoltes ont été bonnes et il semble que celle de cette année ne sera pas trop affectée par la canicule. Ce qui semble écarter l'hypothèse d'une brutale envolée des prix. En ce sens, le blé se comporte comme l'ensemble des matières premières actuellement, à commencer par le pétrole qui donne le tempo. Il ne faut pas oublier que les cours sont nettement plus élevés que dans la décennie précédant la crise de 2007-2008 où ils tournaient autour de 100 dollars la tonne.





Invité au 6èmes Rencontres de Cybèle, Frédéric Dubessy a rendu compte de cette journée sur le site www.econostrum.info

http://www.econostrum.info/L-avenir-du-Sahel-passe-par-la-France-l-Algerie-et-la-Tunisie_a20355.html?TOKEN_RETURN

L'avenir du Sahel passe par la France, l'Algérie et la Tunisie

Les 6èmes Rencontres de Cybèle à Marseille ont permis aux experts invités par l'association Euromed-ihedn de livrer des diagnostics sur la région Sahel mais aussi des recommandations.

À Marseille, mercredi 10 juin 2015 à la Villa Méditerranée, les 6èmes Rencontres de Cybèle réunissaient huit experts, quatre de la rive Sud et quatre Français, autour de la thématique "Le Sahel ou une nouvelle diagonale de coopération entre la France, l'Algérie et la Tunisie". Une réflexion sur les problématiques de cette région a permis d'en évaluer les risques et les menaces. «*Un risque est associé à une potentialité, une menace à une réalité plus tangible*» posait comme décor le Général de corps aérien **Michel Masson**, membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-Ihedn, organisatrice avec son président le Contre-amiral Jean-François Coustillière de ces entretiens de haut niveau.

«*La menace terroriste est réelle. Très rationnels, les Islamistes bénéficient d'un avantage : un rapport gratifiant à la mort ce dont ne dispose pas une armée conventionnelle. Mais, si les forces armées des cinq pays du Sahel et des trois pays de l'Europe du Sud s'alliaient, celles de l'Etat islamique ne tiendraient pas une semaine !*» lance en préambule **Liess Boukra**, directeur général de l'Institut national d'Etudes et de Stratégie globale d'Alger (INESG). Oui mais voilà, «*soit ils ne veulent pas s'unir pour privilégier des intérêts particuliers ou des objectifs inavoués, soit ils ne peuvent pas, car certains pays ont un fil à la patte avec d'autres grandes puissances ou à cause de l'incapacité de ces Etats à gérer un dispositif collectif*» regrette-t-il. «*Pourtant, nous savons où ils sont, nous connaissons les tribus avec lesquelles ils travaillent et ils continuent à menacer toute la région et même des Etats. La région devient un enjeu stratégique avec l'intervention de puissances non-régionales.*»



Les 6èmes Rencontres de Cybèle ont réuni à Marseille des experts du Sahel venus des deux rives (photo F.Dubessy)

Il faut pourtant bien réagir. Et vite. Liess Boukra envisage une action en plusieurs étapes. A commencer par une alliance entre la France et l'Algérie, «*seul pays à avoir vaincu le terrorisme et à avoir une frontière commune avec les pays du Sahel*», qui serait perçue comme «*une démarche volontariste pour donner l'exemple et créer un effet d'entraînement.*»



Selon Liess Boukra, «*à la moindre étincelle, tout peut éclater en chaîne*» (photo F.Dubessy)

La Cyrénaïque bientôt ralliée à l'Egypte ?

La prolifération de l'État islamique demeure le plus inquiétant des problèmes de cette région du Sahel. Mais elle s'accompagne voire s'alimente de bien d'autres. «*Affaiblissement des États au Sud comme au Nord qui traversent une crise profonde, instrumentalisation de la pauvreté par des idéologies totalitaire, trafic de drogue, prolifération des armes légères à des prix défiant toute concurrence, terrorisme qui gagne du terrain, contradiction entre les nomades, qui piétinent d'autres territoires à cause de la sécheresse, et les sédentaires...*» énumère Liess Boukra. N'en jetez plus, le Sahel est plein ! «*Cette région concentre beaucoup de conflits. À la moindre étincelle, tout peut éclater en chaîne*» s'alarme le directeur général de l'INESG.

Devenue un foyer permanent de déstabilisation, la Libye dispose par exemple de «*deux gouvernements qui ne contrôlent rien et se trouve en voie de somalisation*» note Liess Boukra. Selon lui, «*la Cyrénaïque riche en ressources pourrait basculer dans l'escarcelle égyptienne.*»



suite de la publication de Frédéric Dubessy sur le site www.econostrum.info

Tendances sécessionnistes en Tunisie

Pour **Hatem Ben Salem**, ancien secrétaire d'État tunisien aux Affaires étrangères puis ministre de l'Éducation nationale, ne croit pas à «une solution politique négociée en Libye. Cela n'est pas possible à cause de la rivalité des diplomaties algérienne et marocaine.» Celui qui a aussi été ambassadeur auprès des Nations Unies à Genève, constate «une désétatisation au Sahel. Les États n'arrivent plus à exercer la moindre autorité sur leur territoire. Au Sahel comme au Maghreb ! Le risque de balkanisation de cette région demeure important. Des petits groupes de terroristes ne dépassant pas la centaine de personnes se fédèrent et mettent en place une stratégie autour du 6ème califat. L'État islamique se trouve aux portes de l'Europe et personne ne réagit !» Hatem Ben Salem craint «un pourrissement de la situation en Libye impactant la Tunisie qui connaît déjà des tendances sécessionnistes au Sud, et ce n'est pas une anecdote.»

L'ancien ministre tunisien préconise une meilleure collaboration dans le domaine du renseignement : «France, Algérie, Tunisie, doivent passer du simple échange d'informations à une harmonisation de leurs services de renseignements pour prévenir la menace terroriste et coordonner leurs efforts pour lutter contre. Une alliance entre ces trois pays permettrait de prévenir l'attaque au lieu d'y répondre. Avant qu'il ne soit trop tard...» Deux pays tracent déjà la voie comme l'indique **Abdenour Benantar**, maître de conférences à l'Université Paris 8 et Research Fellow au Collège de défense de l'Otan à Rome : «grâce à un accord entre les deux commandements, l'Algérie et la Tunisie disposent du plus haut niveau d'accord sécuritaire de tous les pays arabes !»

Hatem Ben Salem réclame «une résolution de l'Onu pour déterminer une feuille de route sur le règlement de la question libyenne. Comme il a été possible d'en avoir une pour détruire l'État

libyen de Khadafi... Cela pourrait commencer par un désarmement des milices pour voir qui est réfractaire et donc qui veut détruire au lieu de bâtir.»

Les problèmes au Sahel ne sont pas qu'économiques ou sécuritaires

Jean-François Daguzan, directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique et directeur de la revue Maghreb-Machrek, pointe les changements survenus dans cette région depuis 2008 et la crise économique mondiale. Mais aussi dans les migrations, «une problématique des pays du Nord également maintenant celle de l'Algérie et de la Tunisie. Ces zones de transit sont devenues des zones de sédentarisation avec toutes les conséquences inhérentes.» Selon lui, l'UE n'effectue plus son rôle de stabilité. «La Politique européenne de voisinage ne concerne que la périphérie et l'Union pour la Méditerranée a été conçue avec des États autoritaires et des rapports multilatéraux. Elle n'a plus de réalité politico-stratégique» critique-t-il. «L'UMA (ndlr : Union du Maghreb Arabe) n'est qu'une coquille vide et l'UpM n'a été qu'une aimable parenthèse mal préparée et qui aujourd'hui ne sert plus à grand chose. Quant à l'Europe, elle continue à se comporter comme si les problèmes au Sud de sa frontière n'étaient qu'économiques ou sécuritaires» renchérit le journaliste franco-algérien **Akram Belkaïd** pointant le contrôle des mafias, «et pas qu'au Sud» notamment dans les drames actuels des migrants. Mais aussi celui de la drogue, «une lutte que les États continuent à perdre !»

Journaliste au Monde Diplomatique et au Quotidien d'Oran notamment, il fustige «l'inexistence d'un dialogue entre les forces antagonistes. L'histoire de l'humanité montre que ce qui existe pendant et après la guerre, c'est la discussion et la négociation.»

Cette affirmation fait bondir **Louis Caprioli**, conseiller spécial du président du groupe Geos : «Le Jihad et le fusil. Pas de paix, pas de trêve, pas de négociation. Nous ne sommes plus dans les guerres conventionnelles avec les Islamistes.» **Abdenour Benantar** regrette lui «l'amplification par le discours de la menace. Ceci nuit à comprendre la réalité.»



Akram Belkaïd prône un dialogue entre les parties (photo F.Dubessy)

Pour Akram Belkaïd, «il ne faut pas perdre de vue toutes les erreurs commises dans les dix à quinze dernières années pour ne pas les reproduire. Nous restons dans le pré-acquis qu'une intervention militaire peut tout régler. Or, depuis vingt ans, toutes ces interventions n'ont rien réglé du tout.» Et de citer l'Irak, l'Afghanistan, le Yémen, le Kosovo, la Libye... «C'est bien beau d'intervenir, mais comment fait-on renaître un pays ?»

Frédéric Dubessy le 11 juin 2015



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence d'ouverture du cycle 2015/2016 ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

à partir de septembre

Les conférences à Marseille
du Cycle 2015/2016
se tiendront désormais le mardi
à la Villa Méditerranée.

Notre invité sera **Pierre VALLAUD**,

Historien,

sur le thème :

La Méditerranée dans la tourmente



Historien,

a enseigné les relations internationales à l'université Saint-Joseph de Beyrouth et dirigé le CERGES (Centre d'études et de recherche géostratégique).

Spécialiste de l'histoire du XXe siècle, son ouvrage « *L'état : le siège de Leningrad* » est paru chez Fayard en 2011.

« *L'Atlas géopolitique de la Méditerranée contemporaine* » paru en 2012 au PUSJ, Beyrouth, Cérès éditions, Tunis, et l'Archipel, Paris est son dernier ouvrage.

Alors que la Libye est replongée dans le chaos et que le Proche-Orient s'enfonce dans des affrontements de plus en plus violents, la Méditerranée devient la région du monde la plus tendue, notamment avec le drame des migrants.

L'année dernière, Pierre Vallaud attirait notre attention sur le fait qu'il fallait se pencher sur les « arrières-pays » – le fameux hinterland des géographes – il revient cette année sur la situation dans la région qui n'a cessé d'empirer.

À MARSEILLE

Mardi 15 Septembre

cette conférence se tiendra à la **Villa Méditerranée**
Centre International pour le Dialogue et les Échanges en Méditerranée
Esplanade du J4 à Marseille.

Date limite d'inscription à la conférence : vendredi 11 septembre

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 9 septembre
Le montant du dîner est de 32 €.
Les chèques sont à libeller au nom de :
Restaurant LES ARCENAUUX .

À PARIS

Mercredi 16 septembre

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

**Date limite d'inscription à la conférence :
vendredi 11 septembre**

**Pensez à communiquer vos date et lieu de naissance lors
de votre inscription : plan vigipirate renforcé oblige.**

**Un dîner est organisé autour de notre invité
au Cercle de l'Ecole militaire,**

Nombre de places limité :
inscription jusqu'au mercredi 9 septembre
Le montant du dîner est de 35 €.
Les chèques sont à libeller au nom de :
Association Euromed-IHEDN.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences au programme du dernier trimestre 2015

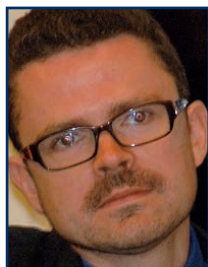
Les dates seront confirmées dans notre prochaine Lettre Mensuelles
et sur le site www.euromed-ihedn.fr



Mercredi 7 octobre à Paris
Mardi 20 octobre à Marseille

Islam et citoyenneté par Ghaleb BENCHEIKH

Théologien, docteur en sciences et physicien. Président de la Conférence mondiale des religions pour la paix. Il anime l'émission Islam dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 le dimanche matin.



Mardi 17 novembre à Marseille
Mercredi 18 novembre à Paris

Israël entre quatre murs : le complexe de sécurité face aux Printemps arabes par Sébastien BOUSSOIS

Docteur en sciences politiques, conseiller scientifique et policy advisor chez ForMENA (Bruxelles), chercheur associé au CJB(Rabat/ Maroc) et au REPI (Université Libre de Bruxelles), enseignant en relations internationales, et consultant Moyen-Orient. Il est par ailleurs président du CCMO, le Cercle des Chercheurs sur le Moyen-Orient, écrivain, auteur de nombreux ouvrages.



Mercredi 2 décembre à Paris
Mardi 15 décembre à Marseille

Rôle du Qatar en région méditerranéenne par Christian CHESNOT

Grand reporter au service étranger de France Inter depuis 2005. Arabisant, il est spécialiste du Moyen-Orient. Il a été correspondant free-lance en Egypte (1990-1992) et en Jordanie (1999-2004) jusqu'à sa prise d'otage en 2004.

Soirées réservées aux membres adhérents



Jeudi 3 décembre à Marseille
Mercredi 16 décembre à Paris

La question du droit maritime autour des nouveaux gisements en Méditerranée orientale

par Philippe DEZERAUD

Commissaire secrétaire général de la Mer, chargé de l'action de l'État en mer. Membre fondateur et administrateur de l'association,



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences à l'étude pour le premier semestre 2016

Les thèmes ainsi que les conférenciers pressentis peuvent évoluer en fonction de l'actualité et des disponibilités de chacun. Nous vous tiendront informés au fur et à mesure des validations.

Karim BITAR
La géopolitique et les impacts sur le tourisme

Isabel SCHAFFER
La politique de développement allemande en Afrique du Nord depuis 2011

Michel BALARD
La Méditerranée au Moyen âge : les hommes et la mer



Gilbert BUTI
Caravanes et caravaniers en Méditerranée au XVII^{ème} et XVIII^{ème}

Abdelnour BENANTAR
La dimension méditerranéenne de la sécurité algérienne

Farah HACHED
Dialectique Sécurité/Liberté

Lofti BOUMGHAR
Les islamistes à l'épreuve de la démocratie

L'Algérie : où en est, aujourd'hui, sa politique intérieure et extérieure ainsi que son positionnement géo-politique.

Vous trouverez sur le site de l'éditeur d'autres parutions tout aussi intéressantes.



Dossier L'Algérie : une stabilité illusoire ?

Revue Trimestrielle
Maghreb Machrek, n° 221

Directeur de la revue :
Jean-François DAGUZAN

Rédacteur en chef :
Jean-Yves MOISSERON

Éditeur ESKA - Parution mai 2015

http://eska-publishing.com/index.php?id_product=1915&controller=product&id_lang=1

Dossier L'Algérie : une stabilité illusoire ?

Politique extérieure et politique intérieure algérienne : la résistance révolutionnaire au service de la résilience autoritaire ? *Louisa Dris-Aït Hamadouche*

La Politique Méditerranéenne de l'Algérie à l'épreuve des mutations géopolitiques régionales : changement ou continuité ? *Aomar Baghzouz*

Stabilité et changement politique au Maghreb : Positionner l'Algérie dans le contexte régional de l'après-printemps arabe *Frédéric Volpi*

L'évolution de l'environnement stratégique de l'Algérie post-Printemps arabe *Djallil Lounnas*

Les médias en Algérie : un espace en mutation *Cherif Dris*

Algérie 2015 : enjeux rentiers, dérives autoritaires et perspectives *Nadji Safir*

Le coup de force permanent en Algérie. Armée, Élections et islamisme *Rachid Tlemçani*

Varia

La politique de régionalisation avancée au Maroc : enjeux et état des lieux *Abdeljalil Lokrif, Jean-Yves Moisseron*

L'État-Nation, une solidité à l'épreuve des organisations terroristes.

Faire face à de nouvelles formes d'États, non plus « nationaux » mais religieux ou ethniquement purs ?



La fin de l'État-Nation ?

De Barcelone à Bagdad

Par **Jean-François DAGUZAN**

Directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique, directeur de la revue Maghreb-Machrek. Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN.

CNRS Editions Sciences Politiques

Parution mai 2015

Jean-François Daguzan, titulaire de doctorats en droit et en sciences politiques, est Directeur Associé à la Fondation pour la Recherche Stratégique. Il est un spécialiste du terrorisme, au sujet duquel il est souvent invité à parler dans les médias.

<http://www.cnrseditions.fr/science-politique/7106-la-fin-de-letat-nation-.html>

Face à la solidité des États-Nations, nul ne semblait plus être en mesure de contester la validité de cette entité politique qui structure en profondeur les relations internationales.

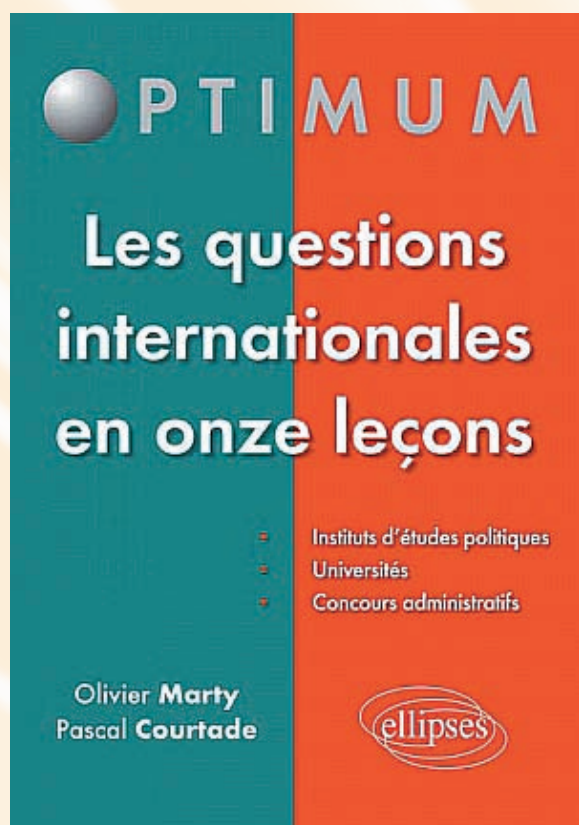
Or, depuis une décennie, des organisations terroristes ont pour objectif final de détruire l'État-Nation en cherchant à instituer de nouveaux espaces, sur une base surtout religieuse mais parfois aussi ethnique ou idéologique, qui dépassent les frontières admises. C'est le cas de l'État Islamique en Irak et au Levant (Daesh). C'est également le cas des rebelles pro-russes dans l'Est de l'Ukraine, qui revendiquent un État sur une base anti-occidentale.

Ces conflits violents, difficiles à comprendre dans leur totalité, annoncent-ils une remise en cause générale du concept même d'État-Nation ? Préfigurent-ils de nouvelles formes de revendication territoriale qui déboucheraient sur la constitution d'États qui ne seraient plus « nationaux » mais religieux ou ethniquement purs ?

Ce nouveau livre de la collection « Débats », incisif et argumenté, répond à ces questions.

Pour se familiariser avec près de 80 sujets mis à jour.

Directement issu d'un enseignement dispensé de 2012 à 2014 en Master à l'Institut d'études politiques de Paris.



Les questions internationales en onze leçons

Par **MARTY Olivier** et **COURTADE Pascal**

Editeur ELLIPSES Collection OPTIMUM
Parution avril 2015

Directement issu d'un enseignement dispensé de 2012 à 2014 en Master à l'Institut d'études politiques de Paris.

<http://www.oliviermarty.com/les-questions-internationales-en-onze-lecons/>

Les questions internationales en onze leçons éveillent et confortent les connaissances d'étudiants intéressés par cette matière composite mêlant histoire, droit et science politique.

Ce manuel couvre les grandes thématiques (droit international, gouvernance mondiale, sécurité, biens publics mondiaux, prolifération) et régions (Moyen-Orient, Asie, Amériques, Afrique, Russie, Chine) en suivant le programme de l'épreuve de l'ENA. Il constitue ainsi une solide préparation aux concours administratifs.

Chacune des onze leçons dévoile deux dissertations complétées par cinq plans détaillés, permettant au lecteur de se familiariser avec près de 80 sujets mis à jour.

Des conseils méthodologiques et une présentation actualisée de la diplomatie française jalonnent également l'ouvrage.



Une jeunesse au Moyen-Orient (1984-1985).

Né d'un père syrien et d'une mère bretonne, Riad Sattouf raconte ses souvenirs de jeunesse.



Un père toujours aussi fantasque, une institutrice terrifiante... Avec sa précision saisissante et son art du portrait, l'auteur signe le deuxième tome dessiné de son enfance syrienne.

On avait l'intuition que rien ne se passerait comme dans les rêves d'Abdel-Razak Sattouf. De fait, « la villa de grand luxe » qu'il se promettait de construire sous peu est devenue, quand il l'évoque, « de haute qualité », mais elle n'est toujours qu'une chimère sur plan. Il a les diplômes pour être maître de conférences à l'université de Damas, mais quand il sollicite l'appui d'un de ses cousins, un général proche du pouvoir syrien, il n'obtient qu'une humiliante indifférence, et il restera assistant.

De ce père, né dans une famille syrienne très pauvre, et qui s'en est sorti en obtenant une bourse d'études à la Sorbonne, puis en décrochant un doctorat en histoire, Riad Sattouf (né en 1978) avait fait le pivot du premier tome de ses souvenirs de petite enfance. Au début des années 1980, Abdel-Razak avait choisi d'enseigner dans la Libye du colonel Kadhafi, puis il était rentré chez lui, dans la Syrie de Hafez el-Assad, avec femme et enfant. Fervent porte-voix de « l'Arabe du futur », éduqué, moderne, mais aussi respectueux des traditions, on le retrouve, dans ce deuxième volet, tel qu'on l'avait découvert dans le premier, velléitaire, maladroit, avec sa théâtrale confiance en lui et cette tendance qu'il a d'asséner des vérités auxquelles il semble ne pas vraiment croire (« Les facultés de médecine syriennes sont les meilleures du monde »...).

L'Arabe du futur 2

Bande Dessinée
de Riad SATTOUF

Auteur de nombreuses bandes dessinées, parmi lesquelles Retour au collège, Pascal Brutal (Fauve d'or 2010) ou La vie secrète des jeunes. Il est également cinéaste (Les beaux gosses, César du meilleur premier film ; Jacky au royaume des filles).

Éditions ALLARY
Parution juin 2015

<http://www.allary-editions.fr/publication/larabe-du-futur-volume-2/>

<http://www.telerama.fr/livre/l-arabe-du-futur-2.127969.php//>



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2015/2016

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à renvoyer en joignant votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN
à l'adresse suivante : EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIÈRE - 48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Nom Prénom

Prénom du conjoint si adhésion en couple

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Bulletin d'adhésion Cycle 2015/2016

Je souhaite devenir membre
ou renouveler mon adhésion
à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

- 60 € (une personne)
 90 € (couple)
 Étudiant (gratuit)

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une
carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable
pour la durée du cycle en cours : septembre 2015
à juillet 2016.

Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN
dans ses projets en faveur de la sensibilisation
aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt
sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que **34 €**

Je vous adresse un don

de €

Vous recevrez un reçu fiscal avec votre carte d'adhérent

